



L'Homme et la nature

La Société Française d'Ethnopharmacologie vous adresse ses

MEILLEURS VOEUX POUR L'ANNEE 2014

qu'elle souhaite placée sous les auspices du respect de la nature et d'un développement durable sans lesquels les vœux de bonne santé sont illusoires.

Vous êtes aujourd'hui autour de 1500 adhérents et sympathisants à recevoir cette lettre. Avec cette 5^{ème} édition son objet se précise et se structure. Outre le fait d'organiser une relation transversale entre ses membres, d'informer sur nos différentes activités passées et à venir, elle offre un espace libre où s'exprime la ligne éthique de la SFE. Sur ce dernier point, l'exercice consiste à se saisir d'un fait d'actualité, une conférence par exemple, et de situer notre discipline par rapport à elle. Ces discussions donneront leur titre à nos lettres.

Aujourd'hui nous présenterons notre confrère allemand, militant et rédacteur, Ekkehard SCHRÖDER et la revue «CURARE». Puis nous évoquerons les affaires courantes qui occupent la SFE avant de développer autour d'une conférence qui a eu lieu à WOIPPY sur le thème de «l'homme et la nature». Nous concluons avec la présentation du C.A. de la S.F.E. (suite).

Le sommaire se dessine donc ainsi :

I. L'ethnomédecine en Allemagne et la revue «Curare»

II. L'activité de la S.F.E.

- La formation «De la plante au médicament» 2013, commentaires
- Informations diverses

III. A partir de la conférence de Woippy «La nature dans les traditions spirituelles d'Orient et d'Occident», tribulations

IV. Présentation : René MISSLIN, membre du C.A. de la S.F.E.





I. L'ethnomédecine en Allemagne et la revue Curare

C'est à Freiburg en 1980 en Allemagne que Jacques FLEURENTIN fut convié pour présenter une conférence d'ethnopharmacologie sur le Yémen. Le cadre était un colloque d'ethnomédecine. Il y rencontra Guy MAZARS (lit le sanscrit et est spécialiste de la médecine indienne) chercheur à Strasbourg et Ekkehard SCHRÖDER psychiatre (francophone). Au contraire d'autres pays européens, peu de français étaient présents à ces colloques. Bis repetita en 82 à Erlangen et en compagnie, entre autre, de l'anthropologue italien Antonio GUERCI (francophone également). Un peu comme Robert SCHUMAN le fit avec l'acier et pour l'Europe¹, ils jetèrent les bases de la Société Européenne d'Ethnopharmacologie qui naquit en 1990 (voir encadré). SCHRÖDER et GUERCI furent co-animateurs de notre colloque sur l'herboristerie en 2012.

Le projet de la constitution d'une Société Européenne d'Ethnopharmacologie (SEE) fut élaboré à la suite d'une réunion internationale qui s'était tenue à Metz en 1989. Elle se fixa comme objectif :

- ↪ de faciliter les échanges d'informations,
- ↪ de contribuer à favoriser l'harmonisation des activités de recherche des spécialistes européens,
- ↪ d'organiser ou de participer à l'organisation de réunions scientifiques internationales,
- ↪ de faciliter l'établissement et l'exécution de projets multilatéraux de recherche,
- ↪ d'œuvrer en faveur de la coopération avec les pays en voie de développement.

Elle admet également des représentants de la discipline hors d'Europe.

La SEE a son siège à Strasbourg. Au cours de l'Assemblée constitutive du 23 mars 1990, elle s'est dotée d'un Conseil d'Administration de 18 membres appartenant à une dizaine de pays et présidé par Ekkehard SCHRÖDER, président de l'Arbeitsgemeinschaft Ethnomedizin (Allemagne). Les autres membres du Conseil sont : Luc ANGENOT (Belgique), Philippe ANTOINE (Belgique), Peter BABULKA (Hongrie), Guy BALANSARD (France), Norman G. BISSET (Royaume Uni), Pierre CABALION (France), José M. CALLEJA-SUAREZ (Espagne), José R. DOS SANTOS (France), Jacques FLEURENTIN (France), Michaël HEINRICH (Allemagne), C. KLETTER (Autriche), Paul LABADIE (Pays-Bas), Guy MAZARS (France), Svekosl PHILIANOS (Grèce), Armin PRINZ (Autriche), S. RAGUSA (Italie) et K. SCHNEIDER (Autriche).

Sauf erreur, il n'existe pas de société d'ethnopharmacologie spécifique en Allemagne (Ekkehard me corrigera), le sujet est inclus dans l'organisation plus large de l'ethnomédecine². Cette dernière trouve son support avec la revue «CURARE». Passionnante ! En allemand, en anglais et parfois en français, avec de nombreux résumés traduits. www.agem-ethnomedizin.de : à cette adresse mail vous aboutissez à la page d'accueil, en haut cliquez sur le nom de la revue Curare et enfin dans la colonne de gauche «résumés en français». Il y a plus de solutions en anglais.

II. L'activité de la SFE

• La formation

La session de formation «**De la plante au médicament**» s'est déroulée la 1^{ère} semaine de septembre 2013. Après une incartade la dernière semaine d'août en 2012 nous en resterons dorénavant à la 1^{ère} semaine de septembre.

Tous les ans la promotion s'attribue un nom, cette année ce fut CUI, le nom attribué au cochon d'inde au Pérou. Nous avons la chance d'avoir eu parmi nous Victor Reyna PINEDO, Péruvien, docteur en chimie et professeur à l'école d'ingénieur de Lima. Il a écrit un



¹ Robert SCHUMAN est pour nous d'une grande proximité : géographique par ses origines, par sa collaboration avec J.M. PELT et par ses convictions européennes.

² En France c'est surtout l'ethnopsychiatrie qui brille par sa présence clinique sur le terrain, essentiellement en direction de la population immigrée. Voir le livre de G. DEVEREUX : «Psychothérapie d'un indien des plaines » et aujourd'hui le leader du courant est le Dr Tobie NATHAN.





ouvrage intitulé «Le massage ou soin avec le cochon d'inde dans la médecine traditionnelle péruvienne»³ dont il nous a longuement parlé. Bien entendu, en bons logiciens de la civilisation occidentale que nous sommes, nous avons beaucoup ri, comme il arrive souvent que nous rions des aspects de la médecine traditionnelle que nous ne comprenons pas.

Avec 24 stagiaires venus de loin : Pérou disions nous, mais aussi Gabon, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal, Algérie (fille de Mimoun le karatéka champion), Martinique, Tahiti, et, plus proches de nous Belgique⁴ et d'un peu partout en France. Le cru fut exceptionnel du point de vue de l'ambiance et des liens qui se sont noués. Des tracas administratifs de dernière minute ont retenu quelques citoyennes du Congo Brazzaville. Enfin, je dirais que toutes les promos sont exceptionnelles au vu du peu dont je puisse témoigner aujourd'hui. Pour preuve l'incroyable disponibilité des enseignants qui viennent eux aussi de loin et qui donnent sa vitalité à la S.F.E.. Une âme flotte au dessus des Récollets. Est-ce le sujet traité qui allie tradition et modernité, sciences naturelles et sciences humaines, soins et éthique, qui l'induit ? Outre l'aura de J.M. PELT je dirais qu'il plane peut-être aussi quelque chose de Nelson MANDELA :

L'arc en ciel : Sénégal, Algérie, Cameroun, Martinique, Belgique

Je ne suis pas seul avec ce ressenti. Awa, en nous adressant ses meilleurs vœux, nous dit ceci : «Je suis très nostalgique de la semaine de formation inoubliable en ethnopharmacologie» ...



• Informations diverses

- Peu d'avancée concernant l'amélioration du site internet (www.ethnopharmacologia.org) mais l'ouvrage est sur le feu,

- Sortie de la revue *Ethnopharmacologia* n° 50.

Les adhérents 2013 recevront leur 2^{ème} numéro au cours du 1^{er} semestre 2014. Le colloque

«Aromathérapie» fera l'objet d'un numéro spécifique,

- Le thème du prochain colloque inclus dans le cycle de formation du mois de septembre 2014 sera : **la médecine traditionnelle chinoise**. Les détails seront précisés dans la lettre N° 6,

- Nous avons l'espoir que se réédite la journée porte-ouverte dédiée à l'écologie au cloître des Récollets. La première édition, avec stands de présentation, jeux pédagogiques... en octobre 2013 fut un franc succès.

III. A partir de la conférence de Woippy «La nature dans les traditions spirituelles d'Orient et d'Occident», tribulations

Tous les ans, au mois d'octobre, la ville de Woippy (contiguë à Metz) et la S.F.E. organisent une semaine «écologie» avec conférences, exposition photos, animations, espaces professionnels, démonstrations,

³ Victor Reyna PINEDO, « La Sobia o Limpia con Cui en la Medecina Tradicional Peruana» Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Pérou, 2002 pour l'édition péruvienne et 2012 pour l'édition française. Contact de l'auteur : vrey26@yahoo.es

⁴ Certains participants sont aussi auteurs en lien avec les sujets que nous traitons voir : Yves VANOPDENBOSCH «Les tempéraments outils de connaissance de soi et des autres», Eds AMYRIS, 2012.





conseils, concours, dégustation, concerts, spectacle... Cette année une spécificité : les jardins du monde. Des exemplaires transcontinentaux de jardins et de flore étaient reconstitués.

Parmi les conférences et tables rondes : «La nature dans les traditions spirituelles d'Orient et d'Occident», «Quelles avancées en thérapeutique et diététique», ou encore «L'homme face à son évolution et l'écologie», la première a nourri le sujet du jour.⁵

Etaient autour de la table M. GROSIDIÉ, sénateur-maire de Woippy, Jacques FLEURENTIN, animateur, le chanoine Robert FERY, en remplacement de M. J.M. PELT souffrant, et René MISSLIN (que, en sa qualité de membre du CA de la S.F.E., nous présentons à la fin de cette lettre) pour alimenter le débat.

Le chanoine FERY, en s'appuyant sur des témoignages historiques, ne manque pas de rappeler la place de la nature dans la religion chrétienne, et j'ajouterais qu'elle est importante dans toutes les religions, que cette nature est considérée d'essence divine et que sa contemplation est un moyen privilégié d'accès à la spiritualité. Je crains que notre civilisation aujourd'hui n'ait fait sien la parole du pharaon égyptien AKHENATON : « ...Tout ce qui marche, tout ce qui vole, tout ce qui rampe, tout ce qui nage vit pour toi... ». Sous son règne l'empire égyptien s'effondra !!

En abrégant toujours, chez René MISSLIN je retiendrais le cheminement suivant lequel, en particulier depuis la Grèce antique, l'homme a scindé les notions de corps et d'esprit (« je pense donc je suis ») rendant ainsi la matérialité du corps et donc de la nature, manipulables à souhait, sans état d'âme. Egocentrisme aidant, cela présente les inconvénients que l'on sait avec la destruction de l'environnement mais qui, en revanche, a permis un regard distancié sur le corps et la matière et ainsi le développement de la science. Cette dernière nous offrant une espérance de vie plus longue « la moyenne d'âge des indigènes était de 35 ans... ». Je ne peux que contester ce dernier point puisque cette moyenne est calculée sur la base d'une mortalité infantile importante conjointement à des conflits guerriers permanents. J'ai rencontré des centaines dans la forêt, et quel avantage tirerions-nous de vivre plus longtemps mais dans la dépendance ? Où place-t-on l'indice de qualité ? Soyez assurés chers lecteurs d'avoir dans la lettre suivante un « droit de réponse » de M. MISSLIN avec qui mes débats sont toujours teintés de beaucoup d'humour.

Mais ce qui me tracasse un peu plus c'est que la relation des hommes entre eux était absente du débat. Dérive du cheminement développé dans les lignes précédentes, la nature est trop souvent associée aux sciences exactes (les sciences naturelles) et marginalise les sciences humaines, sociologie anthropologie et philosophie en particulier.

Or, force est de constater que dans ce registre la relation entre les hommes est bien dégradée. Voir les écarts nord-sud, est-ouest, riches-pauvres et esclaves, peuples et politiciens (lettre N° 4)....qui augmentent. Contestable ?

Qui est l'homme aujourd'hui ? De mon point de vue il ressemble à ce qu'il ingurgite !! L'enseignement ingurgité ne façonne-t-il pas l'exercice professionnel et ne contribue-t-il pas à conférer une identité ? L'apprentissage de la pharmacie aboutit à la profession de pharmacien, celle de la boulangerie à celle de boulanger.... Il en va de même pour ce que l'on mange. Nous ressemblons à et nous devenons ce que nous

⁵ Les comptes-rendus de ces conférences devraient paraître dans le bulletin de la municipalité de Woippy, à voir sur internet.





ingurgitons. Si nous avalons des aliments dont nous ne connaissons pas l'histoire, élevés en batterie, arrosés aux pesticides, sans saveurs, aseptisés, et que nous devenons cela, comment peut-on accorder de la qualité dans notre relation à l'autre ? Ces mécanismes dits d'incorporation, d'introjection-projection, sont bien connus et décrits en psychologie et en psychanalyse⁶. Si nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes et que nous nous déconsidérons par aliment interposé, que peut-il advenir ? Les anthropophages ne s'y trompaient pas, en consommant la chair de leurs ennemis ils s'accaparaient leur force !⁷

Des organisations sont là pour défendre la cause des aliments, elles partagent avec notre siège l'espace des Récollets : la PMAF (Protection Mondiale des Animaux de Ferme) courrier@pmaf.org et aussi la MAEC (Maison des Alternatives Ecologiques et Citoyennes de Moselle) contact@maec.info. Des équivalents doivent exister près de chez vous partout en France.

Et le médicament ? Il n'échappe pas à la règle. Réduit à sa plus simple expression, la molécule, il tend à mettre : la relation avec le médecin et le pharmacien, la différence de réceptivité suivant les individus, l'étiologie.....tout cela au second plan.

La Société Française d'Ethnopharmacologie n'encourage pas l'anthropophagie, mais en protégeant les savoirs traditionnels ici comme ailleurs, en observant les évolutions contemporaines, elle repositionne le médicament sans oublier la dimension humaine qui le caractérise.

IV. René MISSLIN, membre du C.A. de la S.F.E.

Professeur Emérite à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et écrivain, René MISSLIN a enseigné les lettres classiques durant plusieurs années et s'est ensuite tourné vers les sciences comportementales (psychologie expérimentale, éthologie). La pharmacologie comportementale chez la souris a constitué son domaine de recherche. Il a soutenu sa thèse «Contribution neuro-éthologique à l'étude des conduites néotiques chez la souris» en 1983. M. MISSLIN donne alors des cours de biologie cellulaire, de neurobiologie comportementale et de paléontologie. Dès la retraite, il écrit des livres consacrés à divers comportements (peur, douleur, identité, croyance, hédonie) chez l'animal et chez l'homme.

Le professeur René MISSLIN a reçu à Strasbourg plusieurs thésards du laboratoire de pharmacologie alors sous la direction de J. FLEURENTIN et J.M. PELT, afin de leur enseigner les méthodes d'étude des plantes actives sur le système nerveux central (sédatif, anxiolytique, stimulants) sur des modèles comportementaux chez le rat ou la souris qu'il avait mis au point.

Aussi nous pouvons considérer Strasbourg, par le nombre de ses collaborateurs, comme le 2ème siège de la SFE. Il n'est de secret pour personne que René MISSLIN en compagnie de Bernard WENIGER (vice-président de la SFE) et du professeur Robert ANTON (pharmacographe) ont des conversations qui se prolongent tard dans la nuit...

Bien à vous,
Denis BOMBARDIER

⁶ Elisabeth ROUDINESCO et Michel PLON, «Dictionnaire de la psychanalyse», Fayard, 1997. **Incorporation** : Proche du terme introjection introduit par Sandor Ferenczi en 1909, l'incorporation se rapporte à l'enveloppe corporelle. C'est l'intérieur du corps qui est visé avec trois buts : se donner du plaisir par la pénétration de l'objet en soi, détruire l'objet, assimiler les qualités de l'objet.
Epidémiologie : troubles de la personnalité (narcissique) en augmentation.

⁷ Alfred METRAUX, «Religions et magies indiennes» Les Tupinambas, Gallimard, 1967.

